

Dissertation

Numéro d'inventaire : 2020.30.15

Auteur(s) : Stéphane Tréla

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1957 (entre) / 1958 (et)

Matériaux et technique(s) : papier ligné

Description : 1 double feuille et 1 feuille simple, réglure de lignes simples, encre bleue, noire.

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Dissertation: "Jugez Célimène", classe de 2ère année E.N. (1ère C, lycée), 2e trimestre, non corrigée.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice

Lieu(x) de création : Douai

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 6 p. manuscrites sur 6 p.

Langue : français.

TRÉLA St.

2ème C

DISSERTATION.

12 mars 1958

Mon remarque
dans mon corrigé

Sujet: "Jugez Bélimène."

De nombreux critiques ont vu en Bélimène une coquette incapable d'un sentiment profond à l'égard d'un homme. On lui a reproché d'être une mondaine qui ne peut vivre sans une cour d'adorateurs autour d'elle; on l'a accusée de lever le miedisante pour faire apprécier son esprit car on la trouve beaucoup mieux dotée sous le rapport de l'intelligence que sous celui du cœur. C'est, je crois, juger Bélimène avec sévérité excessive. Nous allons donc étudier le personnage afin de mieux comprendre sa conduite et pouvoir ainsi émettre un jugement précis.

D'après les éléments que Molière nous donne quant à l'aspect physique du personnage, nous déduisons que Bélimène est une jeune femme de vingt ans pleine de charme, extrêmement séduisante. C'est une mondaine qui tient un salon fréquenté. Jolie, séduisante, jeune, libre puisqu'elle est revenue, se sachant gracieuse et aimable, comment ne serait-elle pas coquette ? Elle se fait agréable et prend soin de sa beauté, avoir des adorateurs c'est savoir que sa beauté est admirée. Il est normal qu'une femme soit sensible aux louanges des hommes ; sur sa grâce et sa prestance. Si Bélimène ne repousse pas ses adorateurs, c'est par la réfaction intime d'être louée car son amour propre est flatté, c'est parce qu'elle tient à ce que son salon soit fréquenté et qu'elle se méfie des hommes qui, dit elle, ne sont jamais u-

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
